

*des Princes Ec.* Janvier 1705. 17

Dignitez de l'Empire, me sollicitoient tous les jours de revenir dans mes Etats; Elles me regardoient comme un Prince capable de se mettre à la tête de ceux qui voudroient s'opposer aux violences que la Cour de Vienne est accoutumée de mettre en usage, pour forcer les Membres du Corps Germanique à prendre parti dans ses querelles particulieres.

Je me rendis donc en Baviere au commencement de l'année 1701. Les Cercles de Franconie & de Suabe m'inviterent aussi-tôt d'entrer dans un Traité d'association qu'ils avoient signé pour se défendre de prendre part à aucune guerre étrangere. Ils me presserent en même-tems d'armer conjointement, pour être en état de résister aux Puissances qui sont en possession de traiter en ennemis tous ceux qui refusent de se ranger au nombre de leurs Alliés. Nos Troupes devoient encore servir à donner de la confiance aux personnes bien intentionnées, qui voudroient entrer dans une Alliance destinée à maintenir la paix dans l'Empire. Chaque jour je recevois des assurances de la part des Particuliers qui composent ces Cercles, d'être fideles à l'Alliance qu'ils me sollicitoient de conclure. L'Electeur de Mayence, Directeur du Cercle du Bas-Rhin, en qualité d'Evêque de Bamberg, en signa avec moi le Traité à Heilbron au mois d'Août 1701.

Je n'épargnois cependant ni soin ni dépense, pour mettre la Baviere à l'abri d'une invasion, & pour avoir un Corps de Troupes prêt à secourir ceux de mes Alliés qu'on oseroit attaquer. L'exemple de l'Electeur Ferdinand Marie, mon Pere, m'apprenoit qu'un Electeur de Baviere, qui veut s'exempter de prendre part aux querelles de la Maison d'Autriche, doit être armé; ce ne